

CONCERT

LE CONCERT D'ASTRÉE
MONSTRES,
SORCIERES
ET MAGICIENS

Me 23 et Je 24 mars à 20h

SAISON 15.16
OPÉRA DE LILLE



CONCERT

Durée ±2h avec entracte

LE CONCERT D'ASTRÉE
MONSTRES, SORCIÈRES
ET MAGICIENS



Monstres, Sorcières et Magiciens
Musique française des XVIIe et XVIIIe siècles,
extraits d'opéras de Marc-Antoine Charpentier, Jean-Baptiste Lully,
Jean-Philippe Rameau, Jean-Marie Leclair...

Direction musicale Emmanuelle Haïm

...

avec

Anne Sofie von Otter bas dessus
Laurent Naouri basse taille

...

Le Concert d'Astrée,
ensemble en résidence
à l'Opéra de Lille

...

MONSTRES, SORCIÈRES ET MAGICIENS

1ÈRE PARTIE

Jean-Féry REBEL (1666-1747)
Les Éléments (1737), extrait : Le Chaos

...

Jean-Baptiste LULLY (1632-1687)
extraits des tragédies lyriques

...

Thésée (1675) :

Air de Médée

« Ah, faut-il me venger
en perdant ce que j'aime »

Acte V, scène 1

Médée et le Roi

« Ce vase par mes soins » - V, 3

Médée et le Roi « Oubliions le passé » - V, 4

Médée « Vous n'êtes pas encore
délivrés de ma rage » - V, 6

Ritournelle - V, 6

...

Persée (1682) :

Air de Méduse « J'ai perdu la beauté » - III,1

Acis et Galatée (1686) :
Marche pour l'entrée de Polyphème
Polyphème « Je regarde partout » - I,7
Prélude - Polyphème et Galatée
« Vous voyez, charmante Déesse » - I,8
Chaconne de Galatée
« Qu'une injuste fierté
nous cause de contrainte » - II,5
Galatée « Mais, je vois le cyclope » - II,5
Marche pour l'entrée de Polyphème
et de sa suite - II,6

Polyphème

« Qu'à l'envie, chacun se presse »

et « Connais, puissant amour » - II,6

2^{ème} air pour les Cyclopes - II,6

Polyphème

« Je suis content de vôtre zèle » - II,6

Polyphème et Galatée

« Chaque moment me tue » - II,7

...

Armide (1686) :

Ouverture

Air d'Armide

« Ah, si la liberté me doit être ravie » - III,1

Air d'Armide

« Venez, Haine implacable » - III,3

La Haine « Je réponds à tes vœux »

et « Plus on connaît l'amour » - III,4

1^{er} air - III,4

La Haine « Amour, sors pour jamais » - III,4

2^{ème} air - III,4

La Haine « Sors du sein d'Armide » - III,4

Armide « Enfin, il est en ma puissance » - II,5

PROGRAMME :

2ÈME PARTIE

Marc-Antoine CHARPENTIER (1643-1704)

Médée (1693), extraits :

Médée « Quel prix de mon amour » - III,3

Médée et Créon

« Vos adieux sont-ils faits » - IV,6

Médée et Créon

« Mon pouvoir t'est connu » - IV,8

Créon « Noires divinités » - IV,9

...

Jean-Philippe RAMEAU (1683-1764)

Dardanus (1739), extraits :

Ritournelle et entrée d'Isménor

« Tout l'avenir est présent à mes yeux » - II,1

Invocation d'Isménor

« Entendez ma voix souveraine » - II,3

Air grave - II,3

Isménor

« Suspend ta brillante carrière » - II,3

Air vif - II,3

...

Jean-Marie LECLAIR (1697-1764)

Scylla et Glaucus (1746), extraits :

Ouverture

Circé « Et toi dont les embrasements »

suiwi de « Noires divinités » - IV,4

1^{er} air des Démons - IV,5

Circé « Brillante fille de Latone » - IV,5

2nd air des Démons - IV,5



OPÉRA DE LILLE

Présidente
Marion Gautier,
*Adjointe au Maire de Lille déléguée
à la Culture*

Directrice
Caroline Sonrier

Directeur administratif et financier
Pierre Fenet

Directeur technique et de production
Mathieu Lecoutre

Secrétaire général
Xavier Ricard

Conseiller artistique aux distributions
Pål Christian Moe

LE CONCERT D'ASTRÉE

Direction **Emmanuelle Haïm**

Violons 1
**David Plantier, Emmanuel Curial, Maud
Giguët, Céline Martel, Clémence Schaming**

Violons 2
Agnieszka Rychlik, Giorgia Simbula

Violons 2 / Altos
Matthieu Camilleri, Isabelle Lucas

Altos
**Laurence Duval, Myriam Cambreling,
Diane Chmela, Delphine Millour**

Violoncelles
Felix Knecht*, Ariane Lallemand

Viole de gambe
Isabelle Saint-Yves*

Contrebasse
Nicola Dal Maso*

Flûtes
Olivier Benichou, Jacques-Antoine Bresch

Hautbois
Jean-Marc Philippe, Nathalie Petibon

Basson
Philippe Miqueu

Percussions
Sylvain Fabre

Luth
Laura Monica Pustilnik*

Clavecin
Mathieu Dupouy*

* continuo



PREMIÈRE
LOGE

DÉCOUVREZ PREMIÈRE LOGE

NOUVELLE PLATEFORME WEB SUR LES COULISSES D'UN OPÉRA

ENTREZ AU CŒUR DES CRÉATIONS LYRIQUES
DE L'OPÉRA DE LILLE

sur www.opera-lille.fr

Déjà en ligne : Première Loge "Le Trouvère"
Première Loge "Marta"



Le Concert d'Astrée ©Guillaume Mirand

1^{ÈRE} PARTIE

JEAN-BAPTISTE LULLY (1632-1687)

Extraits de tragédies lyriques



Thésée (1675)

Acte V, sc 1

Médée

Ah faut-il me venger
En perdant ce que j'aime !
Que fais-tu ma fureur,
où vas-tu m'engager ?
Punir ce cœur ingrat,
c'est me punir moi-même,
J'en mourrai de douleur,
je tremble d'y songer,
Ah faut-il me venger
En perdant ce que j'aime !
Ma rivale triomphe, et me voit outragée :
Quoi, laisser son amour sans peine,
et sans danger ?
Voir le spectacle affreux
de son bonheur extrême ?
Non, il faut me venger
En perdant ce que j'aime.

Acte V, sc 3

Medée

Ce vase par mes soins
vient d'être empoisonné,
Vous n'aurez qu'à l'offrir,
vous semblez étonné ?

Le Roy

Ce héros m'a servi, malgré moi je l'estime,
Puis-je lui préparer un injuste trépas ?

Médée

L'espoir de votre amour, la paix de vos états,
Tout dépend d'immoler cette grande
victime.
Contre un rival heureux

faut-il qu'on vous anime ?
La vengeance a bien des appas,
Est-ce trop la payer
s'il vous en coûte un crime ?

Le Roy

Je n'ai rien fait jusqu'à ce jour
Qui puisse ternir ma mémoire,
Si près de mon tombeau
faut-il trahir ma gloire !
Ne vaudrait-il pas mieux
étouffer mon amour ?

Médée

Vous avez un fils à Trézène,
Il faudra toujours l'éloigner :
Votre peuple pour lui n'aura que de la haine,
Il adore Thésée, il veut le voir régner.
Laissez-vous un fils
sans nom et sans empire,
Tandis qu'un étranger jouira de son sort,
Et peut-être osera s'assurer par sa mort...

Le Roy

Je cède aux sentiments
que la nature inspire,
Je me rends,
l'amour seul n'était pas assez fort.

Médée et Le Roy.

Que la vengeance
A d'attraits pour les cœurs jaloux !
N'épargnons pas qui nous offense,
Vengeons-nous, vengeons-nous,
L'amour même n'est pas plus doux
Que la vengeance.
Ne craignez rien parfaits amants
Les plaisirs suivront vos tourments.
Recevez la récompense de votre constance.

Acte V, sc 4

Le Roy

Oublions le passé, ma colère est finie ;
Puisqu'Athènes le veut,
je consens qu'après moi,
Ce héros soit un jour son légitime roi.
Commençons la cérémonie.
Qu'on apprenne à servir Thésée en
souverain.
Prenez ce vase de ma main.
[...]

Que vois-je ? Quelle épée !
Ah, qui l'aurait pu croire !
Ô ciel ! J'allais perdre mon fils !
[...]

Ah ! Perfide Médée !

Elle fuit l'inhumaine,
Qu'on la poursuive, allez,
ne la respectez plus ;
Mais la poursuite en sera vaine,
Elle sait des chemins qui nous sont
inconnus !

*(Médée sur un char tiré par des dragons
volants.)*

Acte V, sc 6

Médée

Vous n'êtes pas encore délivrés de ma rage :
Je n'ai point préparé la pompe de ces lieux
Pour servir au bonheur
d'un amour qui m'outrage ;
Je veux que les enfers
détruisent mon ouvrage,
C'est ainsi qu'en partant
je vous fais mes adieux.

*(Dans le temps que Médée fuit, le Palais
paraît embrasé, et les mets du festin préparé
se convertissent en des animaux horribles.)*

Persée (1682) :

Acte III, sc 1

Méduse

J'ai perdu la beauté qui me rendit si vaine,
Je n'ai plus ces cheveux si beaux
Dont autrefois le Dieu des eaux
Sentit lier son cœur d'une si douce chaîne,
Pallas, la barbare Pallas,
fut jalouse de mes appas,

Et me rendit affreuse autant que j'étais belle,
Mais l'excès étonnant de la difformité,
Dont me punit sa cruauté,
Fera connaître en dépit d'elle,
Quel fut l'excès de ma beauté.
Je ne puis trop montrer sa vengeance
cruelle,
Ma tête est fière encore d'avoir pour
ornement
Des serpents dont le sifflement
Excite une frayeur mortelle.

Je porte l'épouvante
et la mort en tous lieux,
Tout se change en rocher
à mon aspect horrible,
Les traits que Jupiter
lance du haut des Cieux,
N'ont rien de si terrible
Qu'un regard de mes yeux.
Les plus grands Dieux du Ciel,
de la Terre et de l'Onde,
Du soin de se venger se reposent sur moi.
Si je perds la douceur
d'être l'amour du monde,
J'ai le plaisir nouveau d'en devenir l'effroi.

Acis et Galatée (1686)

Acte I, sc 7

Polyphème

Je regarde partout et ma recherche est vaine,
Ces Nymphes, ces Bergers,
que sont-ils devenus ?
Se peut-il qu'en ces lieux
je ne les trouve plus !
Le soin de m'éviter dans ces bois les entraîne ?
Où prétendent-ils se cacher ?
Connaissent-ils bien Polyphème ?
Est-il quelque antre affreux
où ma fureur extrême
Ne les aille chercher ?
Allons, courons punir leur fuite.
Mais, je vois Galatée, et mon âme interdite
Perd toute sa fureur.
Je me sens agité de trouble et de terreur.
Que tardons-nous ?
Parlons de l'ardeur qui m'anime,
Est-ce à moi de trembler ?
Si d'un cruel amour je deviens la victime,
Qui pourrait me contraindre à le dissimuler ?

Acte I, sc 8

Polyphème

Vous voyez charmante Déesse
Un amant que vos yeux
ont soumis à vos lois,
J'ignorais le pouvoir
de ce Dieu qui me blesse,
Je l'éprouve aujourd'hui
pour la première fois.

Galatée

Que dites-vous ? Puis-je vous croire ?
Je vous fais connaître l'amour ?

Polyphème

Peut-être avant la fin du jour
Vous applaudirez-vous d'une telle victoire.
Tout ce que vous voyez
reconnaît mon pouvoir ;
Le Dieu des Eaux m'a donné la naissance,
Si vous y consentez,
Je puis vous faire voir
mes richesses et ma puissance.
Je veux que tous les cœurs
qui vivent sous ma loi
Viennent vous rendre hommage,
Leur zèle parlera pour moi.
Je veux que tous les cœurs
qui vivent sous ma loi
Viennent vous rendre hommage,
Leur zèle parlera pour moi.

Approuvez-vous ces soins
où mon amour m'engage ?

Galatée

Je ne condamne point ce destin généreux.

Polyphème

Je suis au comble de mes vœux
Je vais tout préparer pour cette grande fête,
Vous connaîtrez bientôt quelle est votre
conquête.

Galatée

Enfin, j'ai calmé sa fureur,
Des cœurs qu'il a troublés,
dissipons la terreur.

Acte II, sc 5

Galatée

Qu'une injuste fierté
nous cause de contrainte,
Et tyrannise nos désirs !
Tandis qu'à mon Amant
j'ai caché mes soupirs,
J'ai souffert mille maux
dans cette longue feinte.
À peine mon amour
s'est expliqué sans crainte,
Que j'ai senti mille plaisirs.
Qu'une injuste fierté
nous cause de contrainte,
Et tyrannise nos désirs !
Doux transports d'une âme contente
Que vous êtes charmants.

Mais je vois le Cyclope,
il prévient mon attente,
Contraignons-nous quelques moments.

Acte II, sc 6

Polyphème

Qu'à l'envie chacun
se presse de vous suivre dans ces lieux.
Pour un cœur que l'amour
blesse les moments sont précieux.
Préparez à la Déesse un triomphe glorieux.
Hâtez-vous il faut sans cesse rendre
hommage à ses beaux yeux.
Qu'à l'envie chacun
se presse de vous suivre dans ces lieux.

Connais, puissant Amour ta dernière
victoire

Ce triomphe suffit
pour te combler de gloire,
Tu ranges sous tes lois un cœur audacieux
Qui méprise la foudre
et brave tous les Dieux.

Polyphème

Je suis content de votre zèle.
À mes yeux vos transports ont assez éclaté.
Voyons s'ils ont su plaire à ma divinité.
Qu'on me laisse seul avec elle.

Acte II, sc 7

Polyphème

Chaque moment me tue,
et redouble mes feux.
Je ne puis plus souffrir
l'ardeur qui me dévore.
Hâtez-vous de me rendre heureux.
Voulez-vous accabler
un cœur qui vous adore ?

Galatée

Le seul Nérée a droit de disposer de moi.
Jamais à ses désirs
mon cœur ne fut contraire.
Peut-on sans son aveu
me demander ma foi ?
Allez, et pour l'hymen
que votre amour espère,
Méritez le choix de mon Père.

Polyphème

Oui, j'obtiendrai l'aveu charmant
Qui peut seul assurer le repos de ma vie,
Ma demande sera suivie
D'un prompt consentement.
Pour hâter mon bonheur je vais tout
entreprendre.
Votre Père connaît ma force et mon pouvoir,
Et sait trop ce qu'on doit attendre
D'un Amant tel que moi réduit au désespoir.

Armide (1686)

Acte III, sc 1

(Le Théâtre représente un désert)

Armide

Ah ! Si la liberté me doit être ravie
Est-ce à toi d'être mon vainqueur !
Trop funeste ennemi du bonheur de ma vie,
Faut-il que malgré moi
tu règues dans mon cœur ?
Le désir de ta mort fut ma plus chère envie,
Comment as-tu changé
ma colère en langueur ?
En vain, de mille amants je me voyais suivie,
Aucun n'a fléchi ma rigueur,
Se peut-il que Renaud
tienne Armide asservie ?
Ah ! Si la liberté me doit être ravie,
Etc...

Acte III, sc 3

Armide

Quoi, céder sans rien entreprendre ?
Non, il faut appeler la Haine à mon secours.
Venez, Haine implacable,
Sortez du gouffre épouvantable
Où vous faites régner une éternelle horreur.
Sauvez-moi de l'Amour, rien n'est si
redoutable,
Contre un ennemi trop aimable.
Rendez-moi mon courroux, rallumez ma
fureur.
Venez, Haine implacable,
Etc...

*(La Haine sort des Enfers, accompagnée des
Furies, de la Cruauté, de la Vengeance, de la
Rage, et des Passions qui dépendent de la
Haine.)*

Acte III, sc 4

La Haine

Je réponds à tes vœux, ta voix s'est faite
entendre
Jusque dans le fond des Enfers.
Pour toi, contre l'Amour, je vais tout
entreprendre,
Et quand on veut bien s'en défendre
On peut se garantir de ses indignes fers.
Plus on connaît l'Amour, et plus on le
déteste,
Détruisons son pouvoir funeste,
Rompons ses nœuds, déchirons son
bandeau,
Brûlons ses traits, éteignons son flambeau.

*(La Suite de la Haine s'empresse à briser et à
brûler les armes dont l'amour se sert.)*

La Haine

Amour, sors pour jamais, sors d'un cœur qui
te chasse,
Laisse-moi régner en ta place.
Tu fais trop souffrir sous ta loi ;
Non, tout l'Enfer n'a rien de si cruel que toi.

*(La Suite de la Haine témoigne qu'elle se
prépare avec plaisir à triompher de l'Amour.)*

La Haine

Sors du sein d'Armide, Amour brise ta

chaîne.
Armide
Arrête, affreuse Haine,
Laisse-moi sous les lois d'un si charmant vainqueur.
Laisse-moi, je renonce à ton secours horrible.
Non, n'achève pas ; non il n'est pas possible
De m'ôter mon amour sans m'arracher le cœur.

La Haine
N'implores-tu mon assistance
Que pour mépriser ma puissance ?
Suis l'amour, puisque tu le veux,
Infortunée Armide,
Suis l'Amour qui te guide
Dans un abîme affreux.
Sur ces bords écartés c'est en vain que tu caches
Le Héros dont ton cœur s'est trop laissé toucher.
La Gloire à qui tu l'arraches,
Doit bientôt te l'arracher.
Malgré tes soins, au mépris de tes larmes,
Tu le verras échapper à tes charmes.
Tu me rappelleras, peut-être, dès ce jour,
Et ton attente sera vaine :
Je vais te quitter sans retour,
Je ne puis te punir d'une plus rude peine,
Que de t'abandonner pour jamais à l'Amour.

(La Haine et sa Suite s'abîment.)

Acte II, sc 5
Armide
Enfin, il est en ma puissance
Ce fatal ennemi, ce superbe vainqueur.
Le charme du sommeil le livre à ma vengeance.
Je vais percer son invincible cœur.
Par lui, tous mes captifs sont sortis d'esclavage,
Qu'il éprouve toute ma rage...
(Armide va pour frapper Renaud et ne peut exécuter le dessein qu'elle a de lui ôter la vie.)
Quel trouble me saisit ? Qui me fait hésiter ?
Qu'est-ce qu'en sa faveur la pitié me veut dire ?
Frappons... Ciel ! Qui peut m'arrêter ?
Achevons... je frémis !

Vengeons-nous... je soupire !
Est-ce ainsi que je dois me venger aujourd'hui !
Ma colère s'éteint quand j'approche de lui.
Plus je le vois, plus ma vengeance est vaine,
Mon bras tremblant se refuse à ma haine.
Ah ! Quelle cruauté de lui ravir le jour !
À ce jeune Héros tout cède sur la Terre.
Qui croirait qu'il fut né seulement pour la guerre ?
Il semble être fait pour l'Amour.
Ne puis-je me venger à moins qu'il ne périsse ?
Hé ne suffit-il pas que l'Amour le punisse ?
Puisqu'il n'a pu trouver mes yeux assez charmants,
Qu'il m'aime au moins par mes enchantements,
Que, s'il se peut, je le haïsse.

Venez, secondez mes désirs,
Démons, transformez-vous en d'aimables zéphyrs.
Je cède à ce vainqueur, la pitié me surmonte ;
Cachez ma faiblesse et ma honte
Dans les plus reculés déserts.
Volez, conduisez-nous au bout de l'Univers

(Les Démons transformés en zéphyrs enlèvent Renaud et Armide.)

- ENTRACTE -

2^{ÈME} PARTIE

MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)

Extraits



Médée (1693)

Acte III, sc 3
Médée
Quel prix de mon amour,
Quel fruit de mes forfaits,
Il craint des pleurs qu'il m'oblige à répandre
Insensible au feu le plus tendre
Qu'on ait vu s'allumer jamais ;
Quand mes soupirs peuvent suspendre
L'injustice de ses projets ;
Il fuit pour ne pas les entendre.
J'ai forcé devant lui
cent monstres à se rendre
Dans mon cœur où régnait
une tranquille paix
Toujours prompte à tout entreprendre
J'ai su de la nature effacer tous les traits,
Les mouvements du sang
ont voulu me surprendre
J'ai fait gloire de m'en défendre,
Et l'oubli des serments
que cent fois il m'a fait ;
L'engagement nouveau
que l'amour lui fait prendre,
L'éloignement, l'exil, sont les tristes effets
De l'hommage éternel
que j'en devais attendre
Quel prix de mon amour,
quel fruit de mes forfaits!

Acte IV, sc 6
Créon
Vos adieux sont-ils faits ? Le murmure augmente,
C'est aigrir les esprits que de ne pas céder
D'un peuple qui vous fait sortir de mes États
Craignons la fureur insolente.

Médée
Je pars, et ne veux plus troubler votre repos.
Mais je dois tenir ma promesse,
Pour m'en voir dégagée
il faut que la Princesse
Épouse le Prince d'Argos.
À serrer ces beaux nœuds
la gloire vous invite,
Pressez ce doux moment,
l'Hymen fait, je vous quitte.

Créon
Quelle audace vous porte à me parler ainsi ?
Vous, l'objet malheureux
de tant de justes haines,
Ignorez-vous que je commande ici,
Et que mes volontés y seront souveraines,
C'est à moi seul de les régler.

Médée
Créon, sur ton pouvoir cesse de t'aveugler,
Tu prends une trompeuse idée
De te croire en état de me faire la loi.
Quand tu te vantes d'être Roi,
Souviens-toi que je suis Médée.

Créon
Cet orgueil peut-il s'égalier ?

Médée
Sur l'Hymen de ta fille il m'a plu de parler,
En vain mon audace t'étonne,
Plus puissante que toi
dans tes propres États,
C'est moi qui le veux, qui l'ordonne,
Tremble si tu n'obéis pas.

Créon

Ah! c'est trop en souffrir,
Gardes, qu'on la saisisse.

Charge

(Les Gardes vont pour saisir Médée ; elle les touche de sa baguette, et en même temps ils tourment leurs Armes les uns contre les autres.)

Créon

Que vois-je ? Ah ! Justes Dieux,
Par quel mouvement furieux
Vouloir que par vos mains chacun de vous
périsse.

Médée

Montre ici ta puissance à retenir leurs bras,
Sois Roi, si tu peux l'être,
Et suspends leurs combats.

Charge

(Créon veut s'avancer vers Médée et les Gardes l'environnent pour l'arrêter.)

Acte IV, sc 8**Médée**

Mon pouvoir t'est connu, j'ai mis ta garde en
fuite
Pour te forcer à l'hymen que je veux,
Mon art secondera mes vœux,
J'ai commencé, crains-en la suite.

Créon

Quoi, l'on viendra me braver dans ma cour?
Périsse tout plutôt que je l'endure,
Votre sang odieux lavera mon injure,
Les Dieux m'ôteront le jour.

Médée

D'un indigne mépris c'est trop souffrir
l'outrage ;
Viens fureur, c'est à toi d'achever mon
outrage.

(La Fureur paraît avec son flambeau et passe par devant Créon)

Acte IV, sc 9**Créon**

Noires Divinités, que voulez-vous de moi ?
Impitoyables Euménides
Vous faut-il le sang des perfides
Qui n'ont pas respecté leur Roi ?
Mais, où suis-je ?
D'où vient tout à coup ce silence ?
Le Ciel s'arme de feux,
Ah ! c'est pour ma vengeance,
Courons, n'épargnons rien,
que d'horribles éclats !
Où veux-je aller ?
Tout tremble sous mes pas,
Tout s'abîme, la terre s'ouvre !
Dans ses gouffres profonds
quels monstres je découvre !
Ils saisissent Médée ! Ah ! ne la quittez pas.
Les sombres flots du Styx
n'ont rien qui m'épouvante !
Pour la voir condamnée
aux plus affreux tourments,
Je vais apprendre à Radamante
Jusqu'où va la noirceur de ses
enchantelements.

JEAN-PHILIPPE RAMEAU (1643-1704)

Extraits**Dardanus (1739)****Acte II, sc 1**

(Le théâtre représente une solitude ; on voit un temple dans l'enfoncement.)

Isménor

Tout l'avenir est présent à mes yeux.
Une suprême intelligence
Me soumet les enfers, et la terre, et les
cieux.
L'univers étonné se tait en ma présence.
Mon art m'égale aux dieux.
Cet art mystérieux
Est un rayon de leur toute-puissance.

Acte II, sc 3**Isménor**

Entendez ma voix souveraine,
Ministres de mon art, hâtez-vous, paraissez.
Hâtez-vous ; commençons nos terribles
mystères.
Et que vos magiques concerts,
Du sein de ces lieux solitaires,
Retentissent jusqu'aux enfers.

Suspends ta brillante carrière,
Soleil, cache à nos yeux tes feux étincelants.
Qu'à l'univers, troublé par nos
enchantelements,
L'astre seul de la nuit dispense la lumière.

(Le théâtre s'obscurcit.)

JEAN-MARIE LECLAIR (1697-1764)

Extraits**Scylla et Glaucus (1746)****Acte IV, sc 4****Circé**

Et toi dont les embrasements
Rendent les champs voisins arides et
fumants,
Ætina, sois favorable à mes
enchantelements :
Et que dans l'horreur des ténèbres,
Les flammes qu'on lui voit lancer
Augmentent la terreur des mystères
funèbres
Que je vais commencer.

Invocation

Noires Divinités de la rive infernale,
Sortez, paraissez à mes yeux,
Oubliez un moment Ixion et Tantale,
Venez troubler la paix qui règne sous les
Cieux.
Que Circé vous inspire une fureur nouvelle,
Hâtez-vous de répondre à mes vœux.
Qu'attendez-vous encore ?
Quand ma voix vous appelle,
C'est pour faire des malheureux.
Noires Divinités de la rive infernale,
Sortez etc...

Acte IV, sc 5**Circé**

Brillante fille de Latone,
Cessez d'éclairer l'univers,
Descendez, traversez les airs.
Que toute la nature en frémisses et s'étonne
Et que les Cieux s'unissent aux Enfers.

LILLE
TOURCOING
VALENCIENNES

12^E
ÉDITION

25 → 27
MARS
2016

FÊTE DE
L'ANIMÉ

FILMS
D'ANIMATION

ARTS
NUMÉRIQUES

MAISON FOLIE MOULINS
L'HYBRIDE
LE MAJESTIC
SERRE NUMÉRIQUE
OPÉRA DE LILLE
PALAIS DES BEAUX-ARTS
IMAGINARIUM



+33 (0)3 20 53 24 84

WWW.FETE-ANIM.COM

SOIRÉE D'OUVERTURE
Mapping sur la façade de l'Opéra de Lille
Vendredi 25 mars, 20h > 23h
Façade de l'Opéra, Lille
Un mapping réalisé pour l'occasion par des professionnels et des étudiants issus des plus grandes écoles d'animation européennes et asiatiques, au cours d'un atelier de 72h.
Une performance spectaculaire qui fera surgir des murs de l'Opéra, monstres, sorcières et magiciens...



REPÈRES BIOGRAPHIQUES



Anne Sofie von Otter
Mezzo-soprano

Mezzo-soprano de réputation internationale, Anne Sofie von Otter mène une longue collaboration en exclusivité avec Deutsche Grammophon saluée par de nombreuses distinctions, parmi lesquelles deux Grammy Awards : *Best Classical Vocal Performance* pour *Des Knaben Wunderhorn* de Mahler en 2010 et Album en 2015 pour *Douce France*. Elle s'est associée à Elvis Costello, véritable légende de la pop, pour enregistrer le disque *For the Stars* et a sorti en octobre 2010 son premier CD sous le label Naïve, *Love Songs*, avec le concours du célèbre pianiste de jazz Brad Mehldau. Son disque de 2012, *Sogno Barocco* – un recueil d'arias, de scènes et de duos baroques avec Leonardo García-Alarcón et l'ensemble Cappella Mediterranea –, a été sélectionné pour un Grammy Award.

Anne Sofie von Otter s'est imposée sur la scène internationale grâce à son interprétation marquante d'Octavian (*Der Rosenkavalier*) au Royal Opera House Covent Garden, Bayerische Staatsoper, Opéra national de Paris et Metropolitan Opera de New York. Parmi ses autres enregistrements qui ont fait date, on peut citer *Le nozze di Figaro* sous la direction de James Levine, *Idomeneo*, *La clemenza di Tito*, et *Orfeo ed Euridice* sous la baguette de Sir John Eliot Gardiner, *Ariadante et Hercules* de Haendel sous celle de Marc Minkowski, sans oublier *Ariadne auf Naxos* avec Giuseppe Sinopoli.

Ses grands succès récents à l'opéra comprennent Clytemnestre (*Iphigénie en Aulide*) dans la production de Pierre Audi pour De Nederlandse Opera sous la direction de Marc Minkowski (disponible en DVD), Geneviève (*Pelléas et Mélisande*) sous la direction de Philippe Jordan à l'Opéra national de Paris (disponible en DVD), la Comtesse Geschwitz (*Lulu*) au Metropolitan Opera sous la baguette de Fabio Luisi, et sa prise de rôle dans *Médée de Charpentier* à l'Opéra de Francfort. On a pu l'admirer au festival de Salzbourg de 2012 dans une production de *Giulio Cesare* avec une distribution d'exception réunissant Cecilia Bartoli et Andreas Scholl. Elle s'est produite dans *Les Contes d'Hoffmann* mis en scène par Christoph Marthaler au Teatro Real de Madrid, dans *Die Götterdämmerung* à la Deutsche Oper de Berlin sous la direction de Sir Simon Rattle et dans *The Rake's Progress* donné au Theater an der Wien avec Michael Boder à la baguette. On a pu l'entendre en concert avec les Berliner Philharmoniker (Sir Simon Rattle), avec le Royal Concertgebouw Orchestra (David Robertson), le New York Philharmonic dirigé (Alan Gilbert), le Boston Symphony Orchestra (Daniele Gatti), le National Symphony Orchestra de Washington (Christoph Eschenbach) et le Royal Stockholm Philharmonic Orchestra (Sakari Oramo). Elle a interprété les *Wesendonck Lieder* avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse sous la direction de Marc Minkowski et avec le hr-Sinfonieorchester de Francfort dirigé par Paavo Järvi dans le cadre du bicentenaire de la naissance de Wagner. Parmi les temps forts de la saison en cours, on peut citer une série de concerts avec le National Symphony Orchestra

(Eschenbach), le Swedish Radio Symphony Orchestra (Marc Minkowski), le London Philharmonic Orchestra (Vladimir Jurowski), une tournée avec Le Concert d'Astrée sous la direction d'Emmanuelle Haïm en France et à Berlin, ainsi qu'un concert en hommage à Sibelius à l'occasion des 150 ans de sa naissance, avec le Finnish Radio Symphony Orchestra (Hanna Lintu). Une prise de rôle pour Anne Sofie von Otter cette saison au Theater an der Wien : Jenny dans la nouvelle production de *Die Dreigroschenoper* signée Keith Warner. Elle créera ensuite le rôle de Leonora à l'occasion de la première mondiale de *The Exterminating Angel* de Thomas Adès au Festival de Salzbourg. Les projets futurs incluent le rôle principal dans *Autumn Sonata*, un nouvel opéra du compositeur finlandais Sebastian.

Laurent Naouri
Baryton

Après ses études à Londres, Laurent Naouri est rapidement engagé sur de nombreuses scènes nationales puis internationales. Son répertoire particulièrement diversifié comporte une quarantaine de rôles, depuis les premiers baroques jusqu'aux opéras contemporains. Plusieurs incarnations vont marquer sa carrière, les Quatre Rôles Maléfiques (*Les Contes d'Hoffmann*) à Paris, Madrid, Orange, Milan et Barcelone, Golaud (*Pelléas et Mélisande*) au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de Bernard Haitink, Glasgow, Salzbourg, Berlin avec Simon Rattle, Madrid et Barcelone, le Comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*) à Aix-en-Provence et Tokyo, le rôle-titre de *Falstaff* à Lyon, Santa Fe et Glyndebourne, Sharpless (*Madama Butterfly*) au Metropolitan Opera de New York, ou encore Germont (*La*

VOYAGE D'HIVER (WINTERREISE)

3-6 avril

MATTHIAS GOERNE, MARKUS HINTERHÄUSER
MISE EN SCÈNE ET CRÉATION VISUELLE WILLIAM KENTRIDGE

L'un des plus grands interprètes actuels de Schubert, **Matthias Goerne**, se mesure ici à l'une de ses œuvres maîtresses. Le cycle de poèmes du *Voyage d'hiver*, bouleversante odyssée restituant le voyage d'un amoureux transi de froid et de chagrin, sera mis en image par le scénographe **William Kentridge**.



Infos/Réservations :
+33(0)362 21 21 21 et sur
www.opera-lille.fr

SAISON 15.16
OPÉRA DE LILLE

Traviata) à Santa Fe, Tokyo et Dallas.

Plus récemment, il interprète le rôle de Fieramosca (*Benvenuto Cellini*) à Amsterdam et les Quatre Rôles Maléfiques (*Les Contes d'Hoffmann*) au Metropolitan Opera de New York. Il chante également Méphistophélès (*La Damnation de Faust*) à l'Opéra de Lyon ainsi qu'avec le Dallas Symphony Orchestra, le Marquis de la Force (*Dialogues des Carmélites*) au Bayerische Staatsoper de Munich et Golaud (*Pelléas et Mélisande*) dans une version semi-scénique à Los Angeles. Il se produit également en récital aux côtés de Natalie Dessay et Maciej Pikulski avec un programme dédié à la Mélodie française.

Parmi ses projets, le rôle de Golaud au Festival d'Aix-en-Provence et de Ruprecht (*L'Ange de Feu*) à l'Opéra de Lyon. Il sera à l'Opéra de Paris pour le rôle de Somarone dans une version de concert de *Béatrice et Bénédicte* et du Marquis de Granville pour la création de l'opéra *Trompe la Mort* de Luca Francesconi ainsi qu'au Théâtre des Champs-Élysées pour celui de Germont (*La Traviata*). Enfin, au Metropolitan Opera de New York, il interprétera les rôles de Capulet (*Roméo et Juliette*), Pandolfe (*Cendrillon*), les Quatre Personnages Maléfiques (*Les Contes d'Hoffmann*) et le Grand Prêtre (*Samson et Dalila*).

Emmanuelle Haïm
Direction musicale

Après des études de piano et de clavecin et un début de carrière riche en rencontres artistiques, Emmanuelle Haïm choisit la direction d'orchestre et fonde en 2000 Le Concert d'Astrée. Simultanément, elle est demandée par les scènes internationales les plus prestigieuses. En 2001, elle connaît un succès retentissant au Glyndebourne Touring Opera

avec *Rodelinda* de Haendel.

Ses interprétations et son énergie lui valent d'être surnommée par la presse anglaise « The Ms Dynamite of French Baroque ». Elle est ainsi la première femme à diriger au Chicago Lyric Opera (*Giulio Cesare*, 2007). Fidèle du Glyndebourne Festival Opera, elle y présente de nombreux ouvrages dont *Theodora* de Haendel dans une mise en scène de Peter Sellars et *L'incoronazione di Poppea*, mis en scène par Robert Carsen. Elle dirige régulièrement l'Orchestre Symphonique de Birmingham (CBSO), le Scottish Chamber Orchestra, le Hessischer Rundfunk Orchestra de Francfort, et le Los Angeles Philharmonique (2011, 2015). Depuis 2008, une relation privilégiée avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin l'amène à diriger successivement en tant que Chef invitée en 2008, 2011 et 2014. Ses enregistrements pour le label Erato / Warner Classics avec son ensemble Le Concert d'Astrée sont abondamment récompensés : Victoires de la Musique Classique (meilleur enregistrement en 2009 pour *Lamenti* et en 2008 pour *Carestini, The Story of a Castrato*), Echo Deutscher Musikpreis, nomination aux Grammy Awards (*Dido and Aeneas*, 2004, *Une fête baroque* 2013). Emmanuelle Haïm a aussi collaboré avec Philippe Jaroussky et Le Concerto Köln pour *Caldara in Vienna*. En 2012 et 2013 sont parus l'enregistrement du concert des 10 ans du Concert d'Astrée *Une fête Baroque !* et les DVD de *Giulio Cesare* de Händel et *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi. À l'automne 2014 paraissent le DVD d'*Hippolyte et Aricie* enregistré à l'Opéra National de Paris et le disque du *Messie* de Haendel puis en mai 2015 le DVD de *La Finta Giardiniera* de Mozart captée à

l'Opéra de Lille en 2014.

Cette saison 2015/2016 sera l'occasion de trois nouvelles productions d'opéras pour Emmanuelle Haïm et son Concert d'Astrée – avec une re-création de *Xerse* de Cavalli et Lully dans une mise en scène de Guy Cassiers à l'Opéra de Lille, puis viendra *Mitridate* de Mozart, mis en scène par Hervieu Léger au Théâtre des Champs-Élysées. Pour finir la saison, Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée se produiront pour la première fois au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence dans *Il trionfo del tempo e del disinganno* de Haendel mis en scène par Krzysztof Warlikowski. Deux grandes tournées internationales aux côtés de solistes prestigieux tels que Patricia Petibon, Anne Sofie von Otter et Laurent Naouri mèneront Emmanuelle Haïm et son ensemble dans toute l'Europe avec deux programmes autour des *Monstres, sorcières et magiciens*. La saison 2016/2017 débute par une grande première pour Emmanuelle Haïm qui dirigera le prestigieux Orchestre Philharmonique de Vienne dans un programme Händel avec une série de concerts au Theater an der Wien et au Festival de Lucerne. Fidèle représentante du baroque et du savoir-faire musical français, elle est Chevalier de la Légion d'honneur, Officier des Arts et des Lettres et Honorary Member de la Royal Academy of Music. Nordiste de cœur, elle est aussi l'Ambassadrice du Nord à travers le monde.

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE NOUS SOUTENONS CEUX QUI LA FONT



MÉCÉNAT MUSICAL SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
MÉCÈNE PRINCIPAL DU CONCERT D'ASTRÉE

 **MECENAT
MUSICAL**
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

DEVELOPPONS ENSEMBLE
L'ESPRIT D'ÉQUIPE

Mécénat Musical Société Générale, Association loi 1901 - Siège social : 29 bd Haussmann 75009 Paris
Photographie : Rémy Lidereau - FRED & FARID

Le Concert d'Astrée

Direction Emmanuelle Haïm
En résidence à l'Opéra de Lille

Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque, dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui un des fleurons de ce répertoire dans le monde. Fondé en 2000 par Emmanuelle Haïm, qui réunit autour d'elle des instrumentistes accomplis partageant un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle, Le Concert d'Astrée connaît un rapide succès. En 2003, il reçoit la Victoire de la Musique Classique récompensant le meilleur ensemble de l'année et, en 2008, il est nommé Alte Musik Ensemble de l'année aux Echo Deutscher Musikpreis en Allemagne.

En résidence à l'Opéra de Lille depuis 2004, Le Concert d'Astrée s'illustre dans de nombreuses productions scéniques : Haendel (*Tamerlano*, 2004, *Giulio Cesare* à Lille, 2007 et à l'Opéra Garnier, 2011 et 2013, *Orlando*, 2010, *Agrippina*, 2011), Monteverdi (*Orfeo*, 2005, *L'incoronazione di Poppea*, 2012), Rameau (*Les Boréades*, 2005, *Dardanus*, 2009, *Hippolyte et Aricie* au Capitole de Toulouse, 2009 repris à l'Opéra de Paris en 2012, *Castor et Pollux* en 2014), Bach (*Passion selon St Jean*, 2007), Lully (*Thésée*, 2008), Mozart (*Le Nozze di Figaro*, 2008, *La Finta Giardiniera*, 2014 et *Idomeneo* en 2015) et Purcell (*[After] The Fairy Queen* en 2009), en collaboration avec des metteurs en scène de renom tels David McVicar, Robert Wilson, Jean-François Sivadier, Laurent Pelly, David Lescot, Ivan Alexandre, Barrie Kosky et Jean-Yves Ruf.

Pour son label WarnerClassics/Erato, Le Concert d'Astrée grave de nombreuses œuvres de Monteverdi à Mozart. Outre les récompenses, ces enregistrements reçoivent un

accueil enthousiaste de la Critique et du public. À l'automne 2014, le DVD d'*Hippolyte et Aricie* et un disque du *Messie* de Haendel paraissent suivis en mai 2015 du DVD de *La Finta Giardiniera*.

C'est en mai de la même année, avec des concerts à Crémone puis Hong Kong et Dijon que le Concert d'Astrée lance l'Année Rameau. En 2014/2015, *Castor et Pollux* à l'Opéra de Dijon et à l'Opéra de Lille, dans la mise en scène de Barrie Kosky ainsi que plusieurs journées Rameau dans la ville du compositeur aussi bien qu'à Lille et Harelodel, le territoire du Nord où l'ensemble confirme encore son ancrage local. Puis c'est à Monaco, Aix-en-Provence, Paris, Lucerne, Pampelune, Barcelone et enfin New York que Le Concert d'Astrée s'est illustré en novembre 2014 dans un programme des plus beaux airs de *Giulio Cesare* de Haendel avec Natalie Dessay et Christophe Dumaux. Pour poursuivre en janvier et février 2015 avec un spectacle lyrique d'*Idomeneo* de Mozart à l'Opéra de Lille avec le chœur du Concert d'Astrée dans une mise en scène de Jean-Yves Ruf, la saison 2014/2015 s'est achevée par un programme *Airs de cour, cantates et pièces instrumentales des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles* dirigé par Emmanuelle Haïm avec la mezzo-soprano Magdalena Kozena, marquant ainsi les débuts de l'Ensemble en Turquie et en République Tchèque. Cette saison 2015/2016 est le temps de nouvelles productions d'opéras – *Xerse*, Cavalli à Lille, *Mitridate*, Mozart au Théâtre des Champs-Élysées et *Il trionfo del tempo e del disinganno*, Haendel au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence. Deux grandes tournées internationales aux côtés de prestigieux solistes tels que Patricia Petibon, Anne Sofie von Otter et Laurent Naouri

mèneront Le Concert d'Astrée et Emmanuelle Haïm sur les grandes scènes européennes.

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du Concert d'Astrée.

En résidence à l'Opéra de Lille, Le Concert d'Astrée reçoit le soutien de la Ville de Lille.

L'association Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles du Nord – Pas-de-Calais Picardie, au titre de l'aide à la compagnie conventionnée. Depuis 2012, Le Concert d'Astrée, soutenu par le Département du Nord est devenu l'Ambassadeur de l'Excellence du Nord aussi bien en France qu'à l'étranger.



L'OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Établissement public de coopération culturelle, est financé par

LA VILLE DE LILLE,
LA MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE,
LA RÉGION NORD-PAS DE CALAIS,
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE
(DRAC NORD-PAS DE CALAIS).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra bénéficie du soutien du
CASINO BARRIÈRE de Lille.



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES ET RÉSEAUX



Illustration Loren Capelli pour BelleVille
Photographies :
©Guillaume Mirand

L'OPÉRA DE LILLE ET LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille remercie ses partenaires pour leur soutien

GRAND MÉCÈNE DE L'OPÉRA



En finançant une représentation supplémentaire
d'un grand titre d'opéra (*Le Trouvère* de Verdi
cette saison) la FONDATION CRÉDIT MUTUEL NORD
EUROPE favorise l'accès du plus grand nombre
au répertoire lyrique. Son soutien aux actions *Place(s) aux
Jeunes I*, permet par ailleurs aux moins de 28 ans
de bénéficier de tarifs exceptionnels.

MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON



Mécène principal de la saison depuis 2014,
le CIC NORD OUEST apporte un soutien spécifique aux
productions lyriques, *Le Trouvère* de Verdi et *L'Orfeo* de
Monteverdi, pour cette saison.

LES PARRAINS D'ÉVÉNEMENTS



LES MÉCÈNES ASSOCIÉS



LES PARTENAIRES ASSOCIÉS



Contact : entreprises@opera-lille.fr

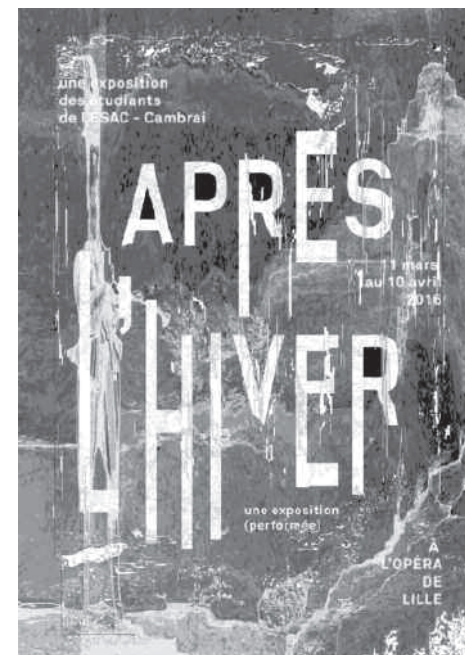
APRÈS L'HIVER

Exposition de travaux des
Étudiants de l'École Supérieure
d'Art de Cambrai

À l'issue d'un atelier de création et de
recherche en écho aux représentations
de *Marta* (13-21 mars)
et *Voyage d'hiver* (3-6 avril).

Photographies, vidéos, installations,
performances et édition

À découvrir à partir de 19h,
Les soirs de représentation
du 13 mars au 6 avril
dans les Petits Salons et à la Rotonde.



RÉSO[NANCES]

de la musique de notre temps

2 MARS-28 AVRIL 2016

DEUX MOIS DE CRÉATION MUSICALE

[LILLE] [TOURCOING]
[VILLENEUVE D'ASCQ] [DOUAI]

1 OPÉRA 12 CONCERTS 9 LIEUX

[LILLE] Conservatoire de Lille / Maison Natale
Charles de Gaulle / Opéra de Lille /
Orchestre national de Lille [TOURCOING] Mai-
son folie Hospice d'Havré / MUba Eugène Leroy /
Théâtre municipal Raymond Devos [DOUAI] Hip-
podrome [VILLENEUVE D'ASCQ] La rose des vents

Tout le programme sur www.opera-lille.fr

#RESONANCES



WWW.OPERA-LILLE.FR



Opéra de Lille
2, rue des Bons-Enfants b.p. 133
F-59001 Lille cedex
+33 (0)362 21 21 21

@OPERALILLE

